

La fiche synoptique de synthèse

Table des matières

Les objectifs de ce cours	1
1 La Fiche Synoptique de Synthèse	2
1.1 Les trois fonctions de la FSS :	2
1.1.1 mnémotechnique	2
1.1.2 Heuristique	2
1.1.3 l'archivage	3
1.2 Structure de laFSS	3
1.2.1 Sémiologie du texte professionnel ou scientifique	4
1.2.2 L'espace et le texte	4
1.2.3 jalonnage des unités d'information: abstract, réseau de titres pleins	6
Le sémiogramme :	7
La rumeur	8
Quelques FSS	10

Les objectifs de ce cours

Vous initier aux principes de la Fiche synoptique de synthèse, vous aider à en comprendre la logique, vous aidez à en construire une.

Durant l'année vous en aurez plusieurs à réaliser :

- votre proposition de sujet de mémoire
- fiche accompagnant mémoire final et soutenance
- fiche de poste pour votre rapport de stage

A partir de la lecture du texte de Kapferer, vous élaborerez

a) le sémiogramme de ce texte

b) la fiche synoptique de ce texte.





La Fiche synoptique de synthèse

1 La Fiche Synoptique de Synthèse

La fiche synoptique de synthèse, telle qu'elle fut conçue par A.J. Petroff, est bien un document de reformulation synthétique qui présente un travail de recherche, un dossier, un compte-rendu, un rapport. C'est donc un document de substitution, qui est présenté aux enseignants et autres membres de jury par l'étudiant lors de la soutenance du travail.

1.1 Les trois fonctions de la fiche synoptique de synthèse :

2

1.1.1 mnémotechnique

Permettre au membre du jury de resituer le dossier qui va être soutenu, dans ses problématique, démarche et contenu. Permettre à l'étudiant d'avoir sous les yeux, si besoin est, une syn-

thèse des grandes étapes et conclusions de son dossier, ce qui est d'autant plus important que nous n'admettons lors des soutenances aucun autre document. L'étudiant doit pouvoir s'adresser directement à son public et donc ne pas se réfugier derrière des notes qu'il intercalerait entre lui et son public en les lisant.

1.1.2 Heuristique

La fiche synoptique de synthèse n'est cependant pas qu'un outil de présentation. Elle est également un très avantageux outil de recherche. Effectivement, lorsque l'étudiant met en place sa recherche, il a évidemment besoin de définir un plan, non pas d'exposition, mais d'investigation. Soit l'exemple d'une étudiante apprentie ayant à rendre compte de trois actions menées sur le terrain dans son entreprise. Ces trois actions dont l'une était commerciale, l'autre organisationnelle, la troisième strictement comptable, n'étaient compréhensibles que dans la mesure où elle définissait préalablement les objectifs à atteindre qui étaient ceux du chef de service, les moyens mis à sa disposition, autant matériels qu'humains, les destinataires ou utilisateurs de son travail.

Or le plan d'exposition que cette étudiante avait préparé était fautif en deux points qu'elle n'avait pas vus parce qu'elle s'était donné un plan linéaire: d'une part sur une de ces actions elle avait omis de préciser les outils qu'elle s'était donnés pour accomplir sa tâche; d'autre part sur les trois, elle avait négligé de vérifier que son travail correspondait effectivement à l'attente du donneur

Rendre explicite l'occupation de l'espace de la page

La FSS ou l'art de la mise en page du savoir

L'organisation des informations dans un rapport, un mémoire, un article implique des synthèses initiales (feu l'introduction) et des synthèses rétrospectives (feu la conclusion). Le destinataire est sollicité dans son propre savoir pour les approfondissements ou actualisations des connaissances.

Le poster, le transparent et autres textogrammes ou l'art de la mise en scène des informations

Les textogrammes permettent de mettre en scène les raisonnements sans cacher le savoir. L'exposé oral devient alors le médiateur entre le savoir synthétisé sur les textogrammes et les destinataires.

d'ordre, que ses réalisations (il s'agissait de tableaux de bord) étaient recevables sans information ou formation préalable par les futurs utilisateurs. Or, et la démonstration faite devant elle, si la démarche avait été présentée sous la forme d'une fiche synoptique de synthèse, quand bien même les pavés d'information n'eussent pas été encore correctement remplis, elle se serait effectivement aperçue que certaines cases restaient vides. On peut donc dire alors, qu'avec les argumentaires en étoile, la fiche synoptique de synthèse est un outil d'aide à la recherche, en tout cas d'aide à la vérification de la pertinence de la démarche.

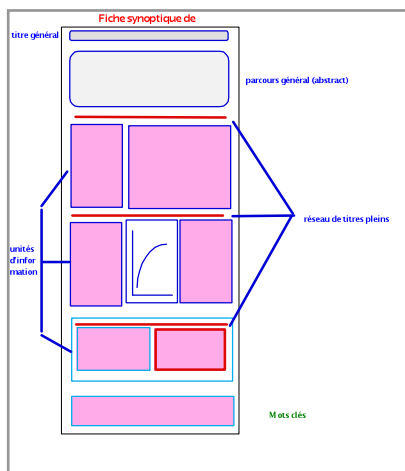
1.1.3 l'archivage

Réunies en fascicules, les fiches synoptiques de synthèse permettent au même titre, mais avec plus de précision, de rassembler en un même document, la mémoire de l'ensemble des travaux d'une promotion. L'édition de ce fascicule, moment important car symbolique, pour les étudiants, a longtemps été réalisée sur papier; elle se double désormais d'une édition sur site Intranet, puis bientôt Internet. Cette édition servira souvent l'année suivante, puisque c'est à partir de la lecture de ces fiches que l'on explique aux étudiants nouveaux, les objectifs et la démarche du travail que l'on attend d'eux.

1.2 Structure de la fiche synoptique de synthèse

Il s'agit d'abord d'une fiche en ce que ce document doit pouvoir tenir en une page. Cette fiche est synoptique dans la mesure où l'information qu'elle transmet doit être perçue d'un seul tenant, immédiatement. Le critère de sa pertinence est donc avant tout sa visibilité avant même sa lisibilité. Le lecteur doit pouvoir embrasser l'ensemble de l'information, la démarche adoptée et la synthèse des résultats sans véritablement avoir à se demander comment ni pourquoi le travail a été mené. C'est donc bien une reformulation synthétique et la fiche synoptique de synthèse a pour charge de se substituer au document source.

3



Elle se présente, quand elle est faite sous Word, comme une série de tableaux séparés par des titres. On observe ainsi des pavés d'information subdivisés eux-mêmes en unité d'information, présentés par des titres pleins. L'ensemble de ces titres doit pouvoir former un réseau en ce sens que lus bout à bout, ils donneraient déjà au lecteur une idée assez précise de la démarche. L'ensemble est évidemment titré et lui-même présenté par un abstract qui permet la reformulation de premier niveau. La fiche peut donc, en zoom, se lire à plusieurs niveaux:

- ◇ titre général et abstract doivent permettre de comprendre le sujet et son enjeu et les résultats de la recherche
- ◇ titre général, sous-titres pleins en réseau doivent permettre de comprendre la démarche logique ou méthodologique adoptée.
- ◇ Réseau de titre et unités d'information permettent de synthétiser l'ensemble du document source.

La structuration de la fiche est essentielle puisqu'elle se joue sur l'appréhension immédiate de l'intuition visuelle: la place de l'information dans l'espace de la page doit figurer un raisonnement, une connexion logique. De ce point de vue nous apprenons à nos étudiants à faire strictement l'inverse de ce qui leur fut appris dans les méthodologies traditionnelles de la dissertation. Effectivement lorsque l'on lit les règles de présentation de la dissertation, on lit le plus souvent qu'aucun signe, aucune icône, pour ne citer que cet



La Fiche synoptique de synthèse

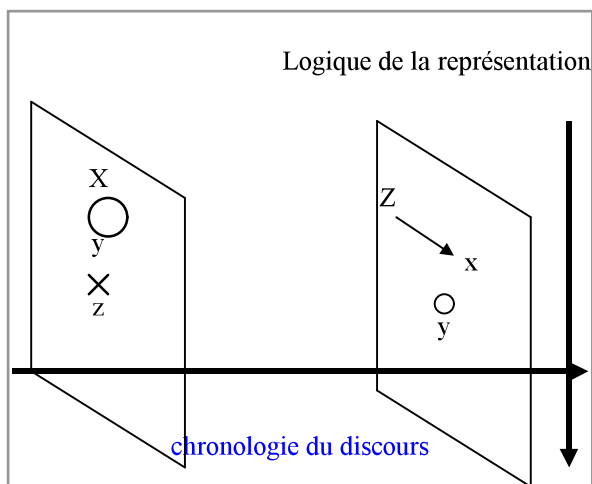
exemple, ne doivent être utilisés et que l'élève devra se contenter de la rigueur de sa démonstration et précision de son expression pour convaincre et/ou expliquer. A l'inverse ici on jouera de toutes les ficelles de la mise en page pour suggérer une méthode, une démarche, un rapport logique. De ce point de vue la fiche synoptique de synthèse est bien l'art de la mise en page du savoir

1.2.1 Sémiologie du texte professionnel ou scientifique

Ce qui est commun aux deux types de textes, professionnel comme scientifique, et ceci, contrairement à un texte littéraire qui narre un récit, ou un article de presse qui donne une information, tient à l'objectif de construire un nouvel état de connaissance. Ce n'est pas un hasard si nous utilisons ici l'expression état de connaissance dans la mesure où cette dernière se présente à notre esprit comme un état, c'est-à-dire de manière statique.

Les objets, les phénomènes y sont liés certes par des relations logiques; mais elles sont statiques ce qui signifie que les informations sont données tout ensemble, simultanément; que de la même manière les rapports logiques qu'entretiennent ces informations se présentent dans la simultanéité. En revanche l'acte d'écriture, la communication en général, est une prise de position qui proclame les résultats d'une réflexion, d'une recherche. Cette prise de position implique une rupture avec l'état de connaissance initial du destinataire. En quoi consiste cette rupture? Pour reprendre une réflexion de Platon, la pensée est rarement l'introduction d'éléments nouveaux, le plus souvent la recombinaison d'éléments anciens désormais reliés différemment par d'autres connecteurs logiques. C'est à la fois ajouter, modifier les informations et transformer ainsi le réseau d'information du destinataire. Ainsi un état de connaissance se caractérise-t-il par la simultanéité des rapports entre les informations tandis que tout discours s'inscrit dans la durée.

4



On peut se représenter ceci de telle manière:

C'est cette recombinaison que la fiche est supposée pouvoir reproduire: elle permet par des niveaux de lecture et des stratégies de lecture différentes de rendre compte à la fois de l'état de connaissance initial et de l'état de connaissance final; de renvoyer à la fois à la structure de démonstration du texte écrit, et à celle, non nécessairement identique, de la soutenance orale.

1.2.2 L'espace et le texte

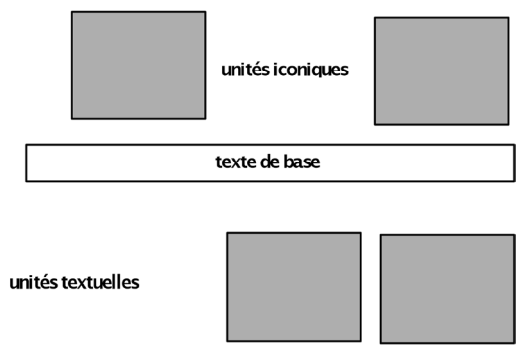
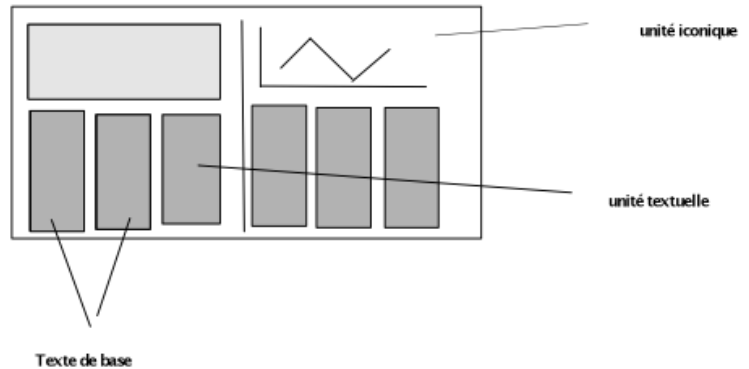
Les textes scientifiques, comme professionnels, sont désormais rarement d'un seul tenant. Les possibilités offertes par le traitement de texte: mise en page, insertion d'images, de croquis, d'histogrammes et autres courbes, font que la complexité de présentation des textes n'est plus uniquement réservée aux professionnels de l'édition mais ouverte à chacun, et donc aussi aux étudiants. Or, qu'observe-t-on? L'information n'est plus seulement donnée sous la forme exclusive de texte: s'y surajoutent souvent des textes périphériques voire des images, courbes et autre schéma.

Dès lors l'espace du document n'est plus seulement occupé linéairement mais renvoie à une double dimension, à la fois horizontale et verticale où le texte de base est complété par des unités textuelles qui ne sont plus seulement les notes de bas de page mais des abstracts en marge du texte voire un texte de



complément qui fonctionne comme une véritable catalyse du texte source, voire enfin des courbes ou autre unité iconique.

C'est à cette combinaison, dans l'espace de la page, d'unités différentes que l'on peut conférer un sens logique. Ce que tente de faire la fiche synoptique de synthèse. Mettre ainsi telle unité d'information à côté d'une autre suppose qu'elle occupe la même place logique que sa voisine.



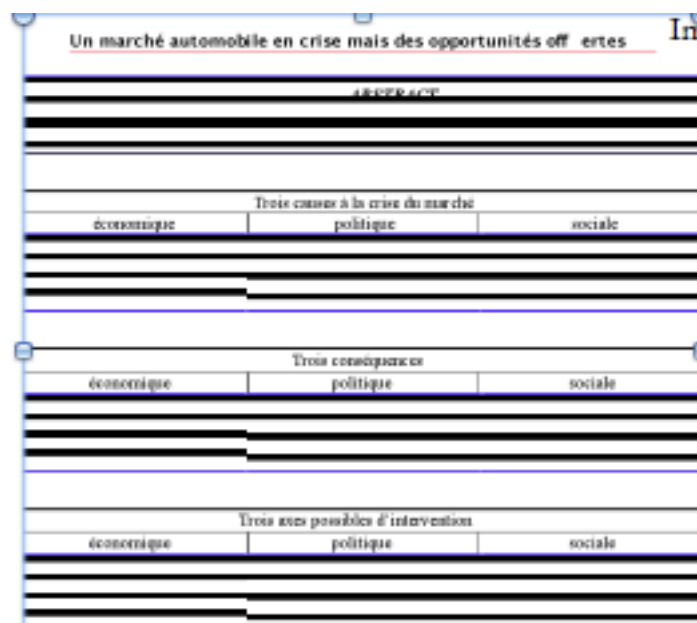
Imaginons ainsi un document analysant les causes, conséquences et éventuels remèdes à la crise du marché automobile: Le fait de disposer en parallèle dans les trois pavés, les trois unités souligne l'égale importance de ces trois registres. Imaginons, par exemple, qu'il n'y ait que deux remèdes possibles à la crise analysée, le fait même que ne soient mises en parallèle que deux unités d'information, révèle immédiatement qu'un registre ne se prête à aucune intervention. Avant d'être lu et compris, cela se voit! On peut encore imaginer



que la largeur affectée aux différentes unités d'information signifie en même temps l'importance différente des informations. Enfin, une telle mise en dans l'espace de la page différentes puisqu'on lecteur lise horizontalement puis remèdes registres, mais aussi qu'il s'attachant d'abord au ses déclinaisons cause, puis au second...

C'est la raison pour document peut présenter rapport qui suivrait un orale qui en suivrait une dans l'espace ouvre les et d'exposition - à la fois synthèse - au lieu d'endans un ordre délimité.

raison pour laquelle une fiche synoptique de synthèse ne doit pas comporter de flèches qui contraindrait le destinataire à un seul type de lecture et irait à l'encontre du but recherché.



qu'elles recueillent. scène de l'information permet des lectures peut imaginer que le ment les causes, consé dans leurs différents re lise verticalement en premier registre, dans conséquence, remèdes,

laquelle le même do synthétiquement un plan et une présentation autre. La disposition combinaisons de lecture en terme d'analyse et de fermer le destinataire C'est donc aussi la rai-



La Fiche synoptique de synthèse

1.2.3 jalonnage des unités d'information: abstract, réseau de titres pleins

La disposition des unités d'information met ainsi en scène des figures de raisonnement et permet de jalonner la lecture des textes. Non seulement les abstracts et titres pleins permettent des synthèses initiales, mais encore la disposition des unités représente-t-elle une synthèse rétrospective.

Ce jalonnage, initial ou rétrospectif, nous semble essentiel dès lors qu'il s'agit d'un texte assez long comme peuvent l'être mémoires, rapports ,etc.

Il repose sur deux idées assez simples:

- on trouve d'autant mieux ce que l'on cherche quand on sait ce que l'on cherche. Le lecteur d'un rapport devine que celui-ci apporte une information, une préconisation; celui d'un mémoire sait que celui-ci défend une thèse. Celles-ci doivent être signalées à l'attention du destinataire, dès le début de la lecture et rappelées au fil de celle-ci. Même s'il est vrai que la langue est affaire de combinatoire, il n'empêche qu'au premier regard, un texte se présente d'abord comme un réseau de signes qui ne sont décryptables que si s'offrent en même temps des signaux permettant d'en baliser la lecture.

6

- Ce qui donne sens à un texte est sa destination elle-même, l'objectif qu'il vise et dont toute la trame constitue le processus de démonstration. Cette destination doit être immédiatement signalée (c'est la raison d'être de l'abstract et des titres pleins) ainsi que la progression du raisonnement (c'est la raison d'être des sous abstracts, des alinéas, des interlignes plus grands marquant le passage à une autre partie ...)

Car, et ceci concerne autant la lecture d'un texte que la compréhension d'un raisonnement, l'information est toujours/déjà vue avant d'être lue. Ce rapport à la vue peut être pensé philosophiquement: pour aller vite signalons simplement que de la théorie à l'évidence, presque tous les concepts de la théorie de la connaissance renvoient à la vue. Feuerbach évoque, à ce titre, la fête optique de la contemplation. ¹

Comme tous les sens, la vue relève de l'intuition c'est-à-dire d'une appréhension immédiate de l'objet. L'immédiateté est à entendre au double sens de sans intermédiaire et de simultanée. Avant que n'interviennent déductions, inductions, exemplification, avant donc l'intervention rationnelle de l'inférence, qui relève de l'analyse, du découpage, la vue rassemble d'un seul tenant, dans la synthèse. Dans la vue, le réel se présente à nous comme un donné que la raison déconstruira, reconstruira après coup. Mais il ne peut y avoir d'analyse que sur fond d'une synthèse initiale, si confuse puisse-t-elle paraître initialement.

1 « C'est par l'objet que l'homme devient conscient de lui-même: la conscience de l'objet est la conscience de soi de l'homme. A partir de l'objet, tu connais l'homme; en lui t'apparaît son essence: l'objet est son essence manifeste, son Ego véritable, objectif. Et ceci ne vaut pas seulement pour les objets spirituels, mais même aussi pour les objets sensibles. Même les objets les plus éloignés de l'homme, parce que et en tant qu'ils sont objets, sont des manifestations de l'essence humaine. Même la lune, le soleil, les étoiles crient à l'homme gnôthi seauton (...) A l'homme seulement appartient la pureté, l'intellectualité, le désintéressement dans les joies et les émotions -seul l'homme célèbre la fête optique de la contemplation. L'œil qui regarde le ciel étoilé, qui voit cette lumière inutile et inoffensive sans communauté avec la terre et ses besoins voit dans cette lumière sa propre essence, sa propre origine. L'œil est de nature céleste. C'est pourquoi l'homme ne s'élève au-dessus de la terre que par l'œil: c'est pourquoi la théorie commence avec le regard dirigé vers le ciel. Les premiers philosophes étaient astronomes. Le ciel rappelle à l'homme sa destination: celle-ci n'est pas seulement l'action, mais aussi la contemplation » in L'essence du christianisme

C'est le sens qu'il faut donner au «la théorie commence avec le regard dirigé vers le ciel.» La pensée peut commencer dans le regard parce que celui-ci projette hors de soi une réalité qui dès lors se prête à l'analyse tout en demeurant présente dans sa globalité. La fiche synoptique de synthèse, comme les argumentaires en étoile tentent ainsi de jouer sur le double tableau de l'analyse rationnelle et de la synthèse sensible.

Le sémiogramme : outil essentiel de la reformulation.

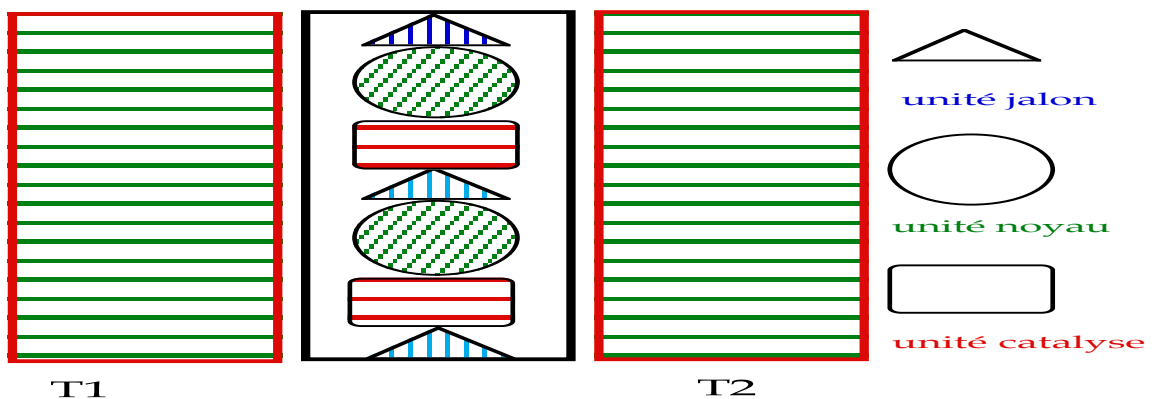
Que ce soit pour un résumé ou une synthèse, pour une revue de presse ou pour exploiter votre dossier de documentation dans le cadre de votre mémoire, il vous faudra bien tirer des informations recueillies, articles, textes, ouvrages, ce qui vous semble l'essentiel.

7

Ce que nous appelons noyaux.

Ces reformulations passent toujours par l'établissement du sémiogramme.

Le SEMIOGRAMME



Contrairement à des habitudes que vous avez certainement prises, vous ne devrez jamais élaborer votre résumé directement à partir du texte source mais médiatement par le truchement du sémiogramme.



La Fiche synoptique de synthèse

Application sur un texte

La rumeur est partout, quelles que soient les sphères de notre vie sociale.

Elle est aussi le plus ancien des mass médias. Avant que n'existe l'écriture, le bouche-à-oreille était le seul canal de communication dans les sociétés. La rumeur véhiculait les nouvelles, faisait et défaisait les réputations, précipitait les émeutes ou les guerres. L'avènement de la presse, puis de la radio et enfin l'explosion de l'audiovisuel ne l'ont pourtant pas éteinte. Malgré les médias, le public continue à tirer une partie de son information du bouche-à-oreille. L'émergence des premiers, loin de supprimer la rumeur, l'a seulement rendue plus spécialisée: chacun a désormais son territoire de communication.

Malgré cela, on ne sait pas grand-chose sur les rumeurs. Rarement un phénomène social aussi important aura été aussi peu étudié: événement mystérieux, presque magique, la rumeur constitue encore un no man's land ou un Mato Grosso du savoir.

Où commence et où s'arrête le phénomène appelé rumeur? En quoi est-il différent de ce que l'on appelle communément le bouche-à-oreille? En fait, le concept se dérobe quand on croit l'avoir cerné. Chacun croit savoir reconnaître une rumeur quand il en rencontre une, mais personne n'arrive à en donner une définition satisfaisante. En somme, si chacun a le sentiment très fort de l'existence des rumeurs, aucun consensus n'existe pour délimiter avec précision où commence et où finit le phénomène [...]

8

Jusqu'à ce jour, l'étude des rumeurs a été gouvernée par une conception négative: la rumeur serait nécessairement fautive, fantaisiste ou irrationnelle. Aussi a-t-on toujours déploré les rumeurs traitées comme un égarement passager, une parenthèse de folie. D'aucuns ont même vu en la montée des mass médias l'occasion d'en finir avec les rumeurs: la télévision, la radio et la presse supprimeraient la raison d'être des rumeurs.

Nous avons montré que cette conception négative est intenable. D'une part, elle a mené la compréhension des rumeurs à une impasse: la plupart des facettes du phénomène restaient inexplicables et qualifiées de pathologiques. D'autre part, cette conception semble surtout mue par un souci moralisateur et des partis-pris dogmatiques. En effet, il n'existe qu'une seule façon de prévenir les rumeurs: en interdisant aux gens de parler. Le souci apparemment légitime de ne voir circuler que des informations fiables mène droit au contrôle de l'information, puis à celui de la parole: les médias deviendraient la seule source d'information autorisée. Alors il n'existerait plus que des informations officielles.

Nous sommes là au cœur de la raison d'être des rumeurs. La rumeur n'est pas nécessairement "fautive": en revanche elle est nécessairement non officielle. En marge et parfois en opposition, elle conteste la réalité officielle en proposant d'autres réalités. C'est pourquoi les mass médias ne l'ont pas supprimée.

Pendant longtemps, on a cru que la rumeur était un ersatz: faute de médias fiables et contrôlés, il fallait bien trouver un média de substitution, un pis-aller. La coexistence des mass médias et des rumeurs démontre l'inverse: celles-ci sont un média complémentaire, celui d'une autre réalité. C'est logique: les mass-médias s'inscrivent toujours dans une logique de communication descendante, de haut en bas, de ceux qui savent à ceux qui ne savent pas. Le public ne reçoit donc que ce qu'on veut bien lui dire. La rumeur est une information parallèle, donc non contrôlée.

Pour l'ingénieur, le technicien, le journaliste, cette absence de contrôle évoque le spectre d'une défaillance sur l'autel de la fiabilité de l'information. Il faut donc la supprimer. Pour l'homme politique, le citoyen, absence de contrôle signifie absence de censure, la levée du secret et l'accès à une réalité cachée. Il faut donc la préserver.

La conception négative associant rumeur et fausseté est d'ordre technologique: il n'est de bonne communication que contrôlée. La rumeur oppose une autre valeur: il n'est de bonne communication que libre, même si la fiabilité doit en souffrir. En d'autres termes, les "fausses" rumeurs sont le prix à payer pour les rumeurs fondées.

Sur le plan épistémologique, l'étude des rumeurs jette une lumière acide sur une question fondamentale: pourquoi croyons-nous ce que nous croyons? En effet, nous vivons tous avec un bagage d'idées, d'opinions, d'images et de croyances sur le monde qui nous entoure. Or, celles-ci ont souvent été acquises par le bouche à oreille, par ouï dire. Nous n'avons pas conscience de ce processus d'acquisition: il est lent, occasionnel et imperceptible. La rumeur fournit une occasion extraordinaire: elle recrée ce processus lent et invisible, mais de façon accélérée. Il devient enfin observable.

Or, que constatons-nous? Des informations totalement infondées peuvent traverser la société aussi facilement que des informations fondées et déclencher les mêmes effets mobilisateurs. Les brefs moments de lucidité que procure l'étude des rumeurs débouche sur le constat de la fragilité du savoir. Peut-être une grande partie de nos connaissances n'ont-elles aucun fondement, sans que nous en ayons conscience.

Les rumeurs nous rappellent l'évidence: nous ne croyons pas nos connaissances parce qu'elles sont vraies, fondées ou prouvées. Toute proportion gardée, c'est l'inverse: elles sont vraies parce que nous y croyons. La rumeur redémontre, s'il était nécessaire, que toutes les certitudes sont sociales: est vrai ce que le groupe auquel nous appartenons considère comme vrai. Le savoir social repose sur la foi et non sur la preuve.

Jean-Noël KAPFERER
in
Rumeurs, le plus vieux
média du monde.,
Seuil, 1987

Jean-Noël Kapferer





La Fiche synoptique de synthèse

De la structuration de l'espace à l'organisation du texte.

Communiquer dans le domaine scientifique ou professionnel, c'est construire un nouvel état de connaissance pour un destinataire déterminé. La stratégie pédagogique proposée consiste à mettre en place une disposition rationnelle des informations dans un espace typographique (les textogrammes) afin de structurer ce nouveau type de discours qui semble avoir une rhétorique spécifique.

Construire un nouvel état de connaissance

Un état de connaissance se caractérise par la simultanéité des rapports entre les informations tandis que tout discours s'inscrit dans la durée. Communiquer c'est faire passer un destinataire donné d'un état de connaissance à un autre. C'est à la fois ajouter, supprimer, modifier les informations et ainsi transformer le réseau d'information du destinataire.

Approches sémiologiques du texte scientifique ou professionnel

<p>10 UNITES D'INFORMATION</p> <p>Ces unités noyaux constituent le réseau d'information principales: c'est l'état de connaissance à construire, la structure même du savoir à transmettre.</p>	<p>UNITES DE COMPREHENSION</p> <p>Ces unités catalyses utilisent l'environnement conceptuel du destinataire type pour faire comprendre chaque unité noyau. Ce sont les encadrés explicatifs, les exemples, toutes les reformulations.</p>	<p>UNITE DE STRUCTURATION</p> <p>Ces unités jalons permettent de présenter les parcours par anticipation ou rétroaction. Ce sont les titres, les chapeaux et aussi la disposition typographique.</p>

La Fiche Synoptique de Synthèse

<p>L'ABSTRACT ET LE RESEAU DE TITRES</p> <p>L'abstract est la première unité d'information qui permet une lecture globale du parcours général. Chaque unité d'information est introduite par un titre plein et la lecture de l'ensemble des titres rend compte du raisonnement fondamental en formant un réseau</p>	<p>LE TEXTOGRAMME FONDAMENTAL EST LA FICHE SYNOPTIQUE DE SYNTHÈSE</p>	<p>LES UNITES D'INFORMATION</p> <p>Les unités d'information sont disposées de façon raisonnée. Le corps de chaque unité est un approfondissement de connaissances par rapport au titre qui la résume. Les situations relatives sont porteuses d'informations supplémentaires: relations de causalité; relations de simultanéité; relations de consécuité etc...</p>
--	--	--

Du textogramme au texte

On entendra par TEXTOGRAMME tout document visuel qui rassemble et organise les informations textuelles ou graphiques dans un seul espace typographique. La disposition des informations devient porteuse de sens car elle rend compte de la structure d'un raisonnement. C'est l'adaptation du calligramme aux textes scientifiques.

<p>ORGANISATION DE L'ESPACE</p> <p>La fiche synoptique de synthèse ou l'art de la mise en page du savoir</p> <p>Le poster, le transparent et autres textogrammes ou l'art de la mise en scène des informations</p>	<p>ORGANISATION DE LA DUREE</p> <p>L'organisation des informations dans un rapport, un mémoire, un article implique des synthèses initiales (feu l'introduction) et des synthèses rétrospectives (feu la conclusion). Le destinataire est sollicité dans son propre savoir pour les approfondissements ou actualisations des connaissances.</p> <p>Les textogrammes permettent de mettre en scène les raisonnements sans cacher le savoir. L'exposé oral devient alors le médiateur entre le savoir synthétisé sur les textogrammes et les destinataires.</p>
---	--



Yves Chemla
Pierre-Michel Simonin
GEA, IUT de Paris
2010-2011

LA COMMUNICATION EN GEA :
**ANALYSE - SYNTHÈSE -
TRANSMISSION**
LA MISE EN ESPACE DE L'ARGUMENTATION

Le DUT GEA a pour vocation de préparer de futurs professionnels destinés à intervenir dans les domaines les plus divers de la gestion. Le cours de communication et de techniques d'expression met à leur disposition les outils professionnels qui leur permettent d'analyser mais aussi d'évaluer les discours et les documents textuels, graphiques et iconiques porteurs d'informations, produit par et pour l'entreprise, par et pour l'univers extérieur. Pour y parvenir, les étudiants se familiarisent avec les techniques d'analyse de documents, de synthèse et de transmission de ces informations à des destinataires identifiés. Ils réalisent seuls ou en équipes des revues de presse, un mémoire et des dossiers qui donnent lieu à des soutenances. Chaque document réalisé est mis en circulation, ouvert à la consultation et présenté de façon à pouvoir être considéré comme utile, utilisable et exploitable par le monde de l'entreprise. Les informations transmises sont alors mises en espace dans des textogrammes : la fiche synoptique de synthèse, le poster et la diapositive.

Produire deux documents professionnels

Les étudiants se dégagent peu à peu des contraintes formelles liées à l'enseignement secondaire et apprennent à mettre en relation les données quantitatives, fournies par la gestion ; organisationnelles, qu'exige l'approche de l'économie d'entreprise ; juridiques et sociologiques liées à l'organisation du travail ; technologiques et techniques, liées à leur insertion professionnelle ; psychologiques, enfin, que leur apporte une réflexion continue sur leur travail en équipe. Cette navigation leur permet de mettre en place des argumentaires ouverts sur des évaluations et des jugements.

Le mémoire est un travail interdisciplinaire

L'économie d'entreprise, l'économie générale, le droit, la communication, l'économie : autant de disciplines dont les ressources permettent de répondre à un questionnaire en s'appuyant sur le traitement et la transmission d'informations. Le texte final manifeste les capacités à la synthèse, mais aussi à la critique.

La revue de presse rend compte d'une recherche documentaire

Chaque équipe prend en charge pendant une semaine l'ensemble des informations parues dans la presse (quotidienne, hebdomadaire et mensuelle ; française et étrangère). Les articles sont triés puis présentés retirés ; les mots clefs sont repérés. L'ensemble est organisé en chapitres précédés chacun d'un abstract.

Analyser et synthétiser les informations

La transmission d'états de connaissances à des destinataires identifiés nécessite une extrême attention au repérage des unités d'information et aux relations logiques qu'elles entretiennent les unes avec les autres, aussi bien pour le traitement de la documentation que pour toutes les opérations de reformulation.

L'analyse décrit la structure argumentative du document

L'analyse élabore un sémiogramme qui a pour fonction de permettre le repérage des éléments noyaux, des éléments de redondance et des outils d'articulation logique et rhétorique qui en constituent la trame. Elle distingue les niveaux du sens et de la signification.

La synthèse reformule un ou plusieurs documents à un destinataire pressé

Le réseau de titres pleins offre un maillage extrêmement fin du document sous la forme d'unités d'information et permet d'appréhender l'ensemble sous la forme d'un argumentaire qui rend compte du raisonnement mis en jeu.

L'abstract opère immédiatement la synthèse des informations contenues dans les titres mais permet aussi de traiter les informations dans leur successivité, leur complémentarité ou leur opposition. La première lecture du réseau de titres est ainsi approfondie, afin d'aider le lecteur dans sa démarche d'information.

Maîtriser la pratique et la lecture de la fiche synoptique de synthèse

"Une fiche de synthèse se présente comme un ensemble structuré d'informations, un peu comme se trouve composée une page de journal, avec des "titres pleins", des reformulations qui permettent au lecteur de maîtriser progressivement le sujet traité, et une disposition raisonnée du réseau d'informations." André-Jean Pétrof, professeur à l'IUT de Paris.



La fiche synoptique de synthèse décline son origine, donne à lire rapidement le réseau de titres pleins puis l'abstract. Les pavés textuels et les pavés iconiques sont distribués de telle sorte que l'espace de la page -format A4- rend compte de la structure du raisonnement. Elle prépare les étudiants à la réalisation de posters et de transparents.

Communiquer oralement en s'appuyant sur des supports définis

La soutenance se déroule sans note. Toute lecture d'un texte nuit à la communication avec les destinataires, qu'il faut regarder. Cependant, la prise de parole s'appuie sur des supports qui permettent de disposer des informations à transmettre. L'intervenant joue le rôle d'un médiateur (« go-between ») entre l'état de connaissance et le ou les destinataires.

Le poster décrit l'intégralité de l'état de connaissance à transmettre, en général sous la forme d'un schéma, jamais d'un plan, inutile pour une intervention de 10-15 minutes.

Les diapositives permettent de focaliser sur un point précis de l'argumentaire développé : ainsi un graphique, un réseau de titres pleins, une citation, brève.

LE PROCEDE DE FABRICATION ARTISANALE DU BRIE DE MEAUX

Le Brie de Meaux, fromage de la famille des pâtes molles à croûte fleurie, est fabriqué au *lait cru de vache*. Pour obtenir les aptitudes technologiques nécessaires à sa transformation, le lait est standardisé en matière grasse, puisensemencé avec les "grands levains". A l'aide de la *présure*, il se transforme en caillé; dès lors la synérèse commence: moulage caractéristique à la pelle à Brie, égouttage spontané, salage, ensemencement au *pénicillium candidum*. Ce dernier, responsable de la croûte, déclenche l'affinage, qui achève de parfaire la texture, la saveur, le bouquet du fromage.

UN BON BRIE DE MEAUX

C'est un fromage à 45% de matière grasse (soit dans l'extrait sec : 19 g pour 100 g de Brie), ayant la forme d'un disque de 36 à 37 cm de diamètre, pesant 2,5 à 3 kg.

Son terroir :

Il est produit sur une zone limitée par l'Appellation d'Origine Contrôlée (Seine et Marne, certaines communes de l'Aube, le Loiret, la Haute Marne, la Meuse et l'Yonne). Il est désigné par son lieu d'origine et élaboré selon des méthodes traditionnelles. Les vertus du terroir associées à un savoir-faire lui procure sa qualité et ses caractères spécifiques.

Ses caractères spécifiques :

Il est constitué d'une pâte jaune paille clair, onctueuse, souple. Il est recouvert d'une croûte fine, duvetée de blanc, parsemée de stries et de pigments rougeâtres. Il a un bouquet développé et une fine saveur de noisette. Sa croûte blanche, appelée "fleur" l'apparente à la famille des pâtes molles à croûte fleurie.

LA FORMATION DU CAILLE

Collecté chez les producteurs de la zone d'Appellation d'Origine Contrôlée, le lait contient les micro-organismes (levures, moisissures, bactéries) nécessaires à sa transformation. Il faut cependant modifier son peuplement bactériologique et abaisser son pH pour faciliter la formation du caillé.

ETAPES	DONNEES TECHNIQUES	DUREE	OPERATIONS
Standardisation de la composition en MG	Lait à 27 g/l de MG T=4°C pH=7,8 - 6,8	-	Cette standardisation, effectuée par mélange de lait entier et écrémé, vise à obtenir un fromage à 45% MG au terme de la fabrication.
Ensemencement avec les <i>grands levains</i> maturés	Taux ensemencement = 1% T=12°C	-	Les <i>grands levains</i> (bactéries, micro-organismes spécifiques), injectés dans le lait, apportent le complément bactériologique indispensable à sa transformation en fromage.
Maturation biologique	pH=6,3 T=12°C	20 h	La multiplication des bactéries favorisant l'activité de l'acide lactique, le pH devient acide et les cellules indésirables sont détruites : le lait est "assaini".
Emprésurage Caillage	T=30 - 33°C pH=6	40 mn	Le lait mûri est réchauffé pour atteindre l'acidité nécessaire à l'activité optimale de la <i>présure</i> (enzyme coagulante extraite de la caillotte de veau). Dès lors, il est emprésuré dans des bassines où s'effectue une <i>coagulation lactique rapide</i> .

DE LA SYNERESE A L'AFFINAGE

Le caillé, composé principalement de *caséine* (protéine du lait), est séparé de son sérum ou "petit lait"; puis, il subit des transformations biologiques.

ETAPES	DONNEES TECHNIQUES	DUREE	OPERATIONS
Sabrage Moulage à la pelle à Brie Egouttage spontané	T _{moulage} = 30 - 32°C T _{fin égouttage} = 20°C	20 h	Pour faciliter l'égouttage spontané, le caillé est sabré dans les bassines : les surfaces d'exsudation sont multipliées, et le départ du sérum est favorisé.
Salage Ressuyage en hâloir Ensemencement au <i>pénicillium candidum</i>	Salle de salaison ventilée à T=15°C Hâloir : T=9°C Hydrométrie=70%	5 à 6 jours	Le fromage est salé, puis on pulvérise en surface du <i>pénicillium candidum</i> (moisissure spécifique se développant en milieu acide, pas trop humide). Le salage donne à la pâte sa sapidité et absorbe l'excès d'humidité à la surface du fromage ce qui permet au <i>pénicillium</i> de constituer la croûte.
AFFINAGE	Hydrométrie=95% T=7 - 8°C pH≥7	min 28 j max 49 j	Le second rôle du <i>pénicillium</i> est de neutraliser le pH du fromage. Il favorise ainsi l'action des ferments alcalins, qui, en dégradant la caséine, provoquent un ramollissement de la pâte et l'apparition de produits plus ou moins sapides et odorants. L'aspect de la pâte passe du plâtreux au jaune, sa texture du granuleux à l'homogène, et des pigments rougeâtres apparaissent en surface.

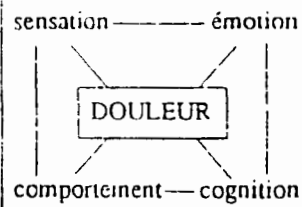
UNE CARTE D'IDENTITÉ DE LA DOULEUR

La douleur aiguë qui joue le rôle utile d'avertir l'individu est pourtant, avec la douleur chronique, au cœur même des combats prioritaires de la médecine moderne. C'est ainsi qu'en dix ans, la panoplie anti-douleur n'a cessé de progresser et atteint aujourd'hui une efficacité d'environ 80%. La douleur est aussi un phénomène complexe, avec des zones d'ombre dans la connaissance actuelle, notamment au cours du cheminement de la douleur à travers l'organisme, ce qui explique, entre autre, l'inefficacité du combat contre la douleur (interviennent aussi les nombreux problèmes que sont certaines mentalités persistantes, pour ne citer qu'elles).

UN DIAGNOSTIC DIFFICILE À ÉTABLIR

La douleur est de nature polymorphe :

La douleur est à l'origine d'une sensation désagréable, pénible, voire angoissante; elle dépend aussi de processus mentaux divers tels que l'attention, la suggestion, l'émotion, la signification et son contexte (cognition). Mais c'est aussi un comportement (mimiques, plaintes).



L'effet placebo ou la preuve de la suggestion :

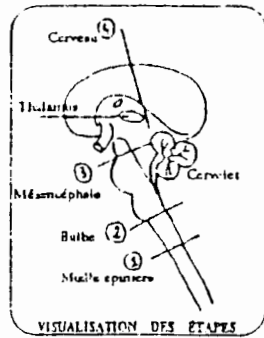
Le placebo est une substance pharmacologiquement inactive dont l'aspect est identique à celui du médicament actif. Ainsi, deux comprimés d'un placebo marchent mieux qu'un seul, mais moins qu'une injection. Il agit mieux sur les anxieux et, en moyenne, on note une amélioration de l'ordre de 30 à 60% des malades sous effet placebo, quelle que soit l'origine de la douleur.

LA TRANSMISSION DU MESSAGE DOULOUREUX

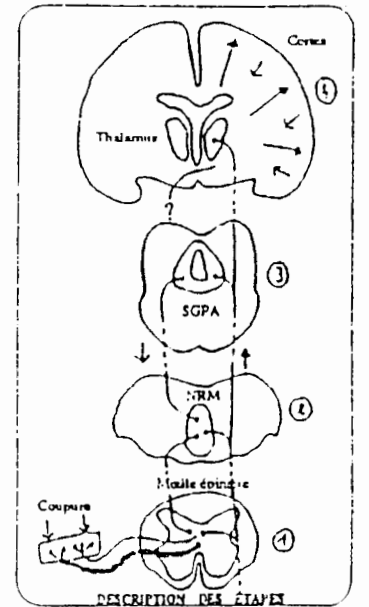
4 étapes de contrôle du corps:

Le message douloureux est atténué à chaque étape de sa montée par quatre contrôles descendants :

- 1- la théorie de la porte: les grosses fibres sensibles aux sensations tactiles légères (température) ferment la porte qui mène aux étages supérieurs. Le message douloureux ne passe pas, sauf si il est trop intense..
- 2- le NRM (noyau raphé magnus) agit directement avec la sérotonine.
- 3- la SGPA (substance grise périaqueducale) agit indirectement par ses influx nerveux, grâce aux endomorphines, sur le NRM.
- 4- Le message atténué parvient au thalamus, centre sensitif, puis au cortex où il devient conscient: c'est la douleur.



La douleur est une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, associée à un dommage tissulaire réel ou potentiel, ou décrite en termes d'un tel dommage.



LES TECHNIQUES PRINCIPALES DE LUTTE

Elles sont principalement: la neurochirurgie, les analgiques, la relaxation, la kinésithérapie, l'acupuncture, la psychologie.

	Médicaments	Chirurgie	Relaxation
Action	Ils <i>bloquent</i> la douleur en inhibant la transmission au niveau de la moelle épinière.	Elle <i>sectionne</i> à la racine les faisceaux nerveux qui colportent les messages douloureux (par injections de glycérol par exemple).	Elle permet de <i>contrôler</i> ses sensations. Ainsi, la production d'endomorphines est favorisée et la perception de la douleur est atténuée.

Gros plan sur:

La morphine, calmant le plus puissant, est extraite de la capsule encore verte du pavot. Son action s'exerce tout au long du système nerveux central, où elle se fixe sur les récepteurs de certaines molécules qui inhibent ensuite la transmission.

L'acupuncture a un effet analgésique (calmant) quelle que soit la douleur. La piqûre d'un point d'acupuncture déclenche des influx nerveux qui interfèrent avec les messages de la zone douloureuse et provoqueraient la mise en jeu des différents systèmes cérébraux de lutte.

LES LIMITES MÉDICALES ACTUELLES

LE TABOU :

la morphine est encore pour beaucoup synonyme de drogue et d'accoutumance. Faux dit l'OMS! Alors pourquoi est-elle si peu utilisée?!

LA MAUVAISE FORMATION:

l'absence d'enseignement donné aux étudiants en médecine, aux infirmières, ... et le manque de formation dans la gestion et la conduite des traitements.

LE MANQUE DE MOTIVATION :

la mauvaise formation engendre une mauvaise prise de conscience de la nature complexe de la douleur chez certains médecins; 3/4 des praticiens n'ont pas de carnet pour la délivrance des opiacés (morphiniques)!

LA COMMUNICATION INSUFFISANTE :

les échanges entre les sources autorisées et les médecins, entre les malades et les médecins sont trop peu nombreux. Souvent, c'est seulement l'infirmière qui connaît bien les problèmes du malade.

LES LIMITES DE LA SCIENCE :

on ne sait pas encore avec exactitude comment le cerveau réagit et lutte face à la douleur (au niveau du cortex notamment).

INVESTIR EN CHINE : UNE PRIORITE DU III MILLENAIRE

De nombreux pays tentent de conquérir le gigantesque marché chinois. Investir en Chine doit s'inscrire comme une priorité pour les entreprises françaises, la France n'est que le douzième fournisseur de la Chine. Cet immense pays s'impose comme le géant du III millénaire avec 1.2 milliard d'habitants et un taux de croissance de 12.9 % en 1993 et le degré d'ouverture de la Chine est réel malgré des problèmes latents. Certaines entreprises françaises réussissent déjà sur ce marché chinois en bénéficiant des incitations de Pékin.

Un marché gigantesque et des incitations juridiques, fiscales et administratives



Le gigantesque marché chinois

Population en 1992 : 1180 millions
Population en 2000 : 1310 millions
P.I.B. : +12.9%
Importations 1992 : 104 milliards de \$

D'après les estimations de la Banque Mondiale, le PIB cumulé de la Chine, de Hong Kong et de Taiwan égalera celui des Etats-Unis

Un marché commercial spécifique

Les zones franches : le paradis des investisseurs. L'ensemble des réformes chinoises se sont centralisées sur les zones franches situées dans le sud-est de la Chine. La circulation des individus et des marchandises y est libre. La zone franche de Guangdong est encore plus privilégiée par la proximité de Hong Kong, plaque tournante des échanges chinois.

Le gouvernement chinois multiplie les incitations à l'investissement étranger

Le cadre juridique évolue rapidement : de nombreuses possibilités d'investissement ont vu le jour : création de succursales en 1993, holding en 1993, et sociétés à capitaux sino-étrangers.

Un impôt sur le bénéfice à 15 % : Les incitations fiscales sont données en fonction du secteur et de la localisation de l'entreprise.

Les aides aux investisseurs se multiplient : depuis 1992, les autorités chinoises ont autorisé la création de cabinet d'audit, d'avocats internationaux, et de bureaux d'aide aux investisseurs.

Réelle ouverture d'une société en mutation

Un réel degré d'ouverture de l'économie

La Chine n'est pas une autre Russie : au contraire de la Russie, la Chine base son expansion sur l'apport de capitaux étrangers. de plus les réformes se font en douceur. De ce fait de nombreux observateurs estiment que le degré d'ouverture de la Chine est réel.

Des problèmes économiques liés à une croissance trop rapide

La Chine du boom économique à la surchauffe: La croissance explosive mène l'économie à la surchauffe. L'inflation augmente constamment (14 %) et le déficit commercial se creuse.

Une situation sociale délicate : Les différences entre les classes sociales se creusent. Les campagnes s'agitent, la situation est d'autant plus préoccupante que toutes les révolutions sont parties des campagnes.

Perte de pouvoir de Pékin : les autorités locales prennent de plus en plus de pouvoir au détriment de Pékin. Cette perte de pouvoir se traduit par une croissance de la corruption.



La France seulement 12^{ème} fournisseur de la Chine mais de réels succès commerciaux

Des problèmes politiques et un manque de combativité des entreprises : les raisons du retard français.

Les brouilles politiques ont retardé l'arrivée des entreprises françaises sur le territoire chinois. De plus les investisseurs ont peur des obstacles liés à la faible réglementation chinoise.

Des P.M.E. et des groupes français réussissent en Chine. Adoptant une stratégie spécifique, ces entreprises pénètrent avec succès le marché chinois. Créer des liens avec les autorités chinoises (notamment par le biais des sociétés à capitaux franco-chinois), s'implanter dans les zones franches près de Hong Kong (donc des capitaux) pour bénéficier des avantages fiscaux et administratifs tels ont été les principaux axes de leurs stratégie d'implantation.